

Philosophe de l'Islam

Muhammad Arkoun

Décédé le 14 septembre 2010 à Paris, Muhammad Arkoun, universitaire français musulman, a marqué les milieux intellectuels et interreligieux de sa patte d'historien des idées en Islam et de faiseur de ponts entre cultures et religions.

Muhammad Arkoun est né en 1928 dans un village non loin de Tizi-Ouzou où moururent assassinés, en 1994, quatre Pères Blancs français - une Société de missionnaires pour laquelle il a gardé toute sa vie une immense reconnaissance pour leur apport humain tant aux Algériens qu'à la rencontre islamo-chrétienne. C'est donc une Algérie française qui voit grandir ce fils de famille nombreuse et pauvre qui parlait tamazigh¹ et dut apprendre l'arabe et le français à l'école primaire : « Je me sentais étranger chez moi », confiera-t-il dans un récit de ses souvenirs d'enfance.

Au vu du poids incontestable, encore aujourd'hui, des rapports franco-algériens dans les initiatives en matière de dialogue interreligieux dans l'Hexagone, M. Arkoun fut bien placé pour témoigner de la complexité non seulement historique mais émotionnelle d'être simultanément d'une minorité ethnique (berbère) et d'une majorité religieuse (musulmane)... dans un pays colonisé ! D'où son devoir de faiseur de pont ou « passeur entre les cultures », selon l'expression de son ami Christian Delorme.²

De nombreuses amitiés juives et chrétiennes lui ont permis de tisser ces ponts entre les tenants des diverses expressions du monothéisme et ce qu'il considérait comme trois définitions de la

même Révélation, même s'il portait un regard critique sur les nombreuses rencontres interreligieuses auxquelles il participa. « Elles sont inutiles », tonnait-il, car « il n'y a aucun apport intellectuel [de la part des érudits musulmans] et beaucoup trop de compliments mutuels ». Et de conclure : « Après Ratisbonne, ce n'est pas dans les rues que les musulmans auraient dû se précipiter mais dans les bibliothèques ! » Il déplorait que parmi les 138 signataires de la seconde lettre au pape (2007) il n'y ait eu « aucun historien de la pensée [islamique] ».

●●● **Thierry Schelling**, Puteaux (F)
Prêtre, spécialiste de l'Islam

Etudier le contexte

M. Arkoun a été l'initiateur d'une *islamologie appliquée*, à l'instar de Roger Bastide,³ avec la nécessité de connaître

- 1 • L'Algérie est la mère-patrie des Imazighen, appelés par les Romains « berbères », qui parlent l'un des dialectes (shawee, shleue...) du tamazigh.
- 2 • Prêtre du Prado, longtemps impliqué dans le dialogue interreligieux, il a cosigné un ouvrage avec **Rachid Benzine**, *Chrétiens, musulmans. Nous avons tant de choses à nous dire*, Albin Michel, Paris 1998, 252 p. Il est actuellement curé de paroisse dans la banlieue ouest de Lyon.
- 3 • Anthropologue français (1898-1974), professeur d'ethnologie et de sociologie religieuse à la Sorbonne dans les années '50.

l'histoire locale des musulmans, comme le font les sociologues des religions, pour mieux comprendre tout phénomène vaguement catégorisé d'« islamique » et ainsi outiller les premiers concernés (les musulmans eux-mêmes) d'un bagage culturel et historique précis sur leur religion. Preuve en est sa direction scientifique de la monumentale *Histoire de l'islam et des musulmans en France du Moyen Age à nos jours*.⁴

Intellectuel, il l'était au sens universitaire du terme. Après Strasbourg, Paris, Lyon, il a enseigné à Princeton, Los Angeles ou encore Louvain-la-Neuve, Amsterdam et Rome (PISAI). Il a écrit des dizaines d'ouvrages qui le classent parmi les « philosophes des Lumières » modernes, mais également des sociologues des religions, voire de l'interreligieux (si peu nombreux du côté musulman !). Il a donné de nombreuses conférences : les villes qui l'ont accueilli, dont Zurich, Lausanne, Genève et Berne, sont innombrables, de Calgary à Mascate, de Turku à Yogyakarta.

Démythologiser le Coran

Humaniste, M. Arkoun l'était profondément en ce qu'il plaidait sans cesse pour remplacer les préjugés et les stéréotypes de ses concitoyens par un regard plus circonstancié. Pour lui, l'autocritique des musulmans - attitude manquant largement dans les Etats à majorité musulmane, d'où leur retard sur

l'Occident⁵ - passe par l'étude scientifique critique du texte coranique, pour le « démythologiser », c'est-à-dire « analyser (...) le mécanisme [de sa sédimentation] » pour « en détendre les ressorts et instaurer enfin (...) une intelligibilité [du Coran] (...), une lecture directe et totalisante du réel. »⁶

Directeur scientifique de la revue *Arabica*, il a contribué à l'étude des littératures arabes classiques et contemporaines transcontinentales, un pas décisif pour le décloisonnement des écoles de pensée d'orientation islamique. Nombre de ses ouvrages ont d'ailleurs été traduits en anglais, néerlandais et même en indonésien ! C'est un signe de l'intérêt des divers visages du monde musulman pour sa réflexion.

« Il restera dans les mémoires comme celui qui a contribué à faire le mieux connaître en France et en Europe l'Islam des Lumières », signe dans un communiqué Muhammad Moussaoui, président du Conseil français du culte musulman. Etrange paradoxe pour un homme discret sur sa foi.

On lui a reproché - notamment des proches de Tariq Ramadan avec qui M. Arkoun a, semble-t-il, toujours refusé le débat contradictoire - son « déconstructivisme » systématique qui laisse en ruine les concepts décortiqués. Mais il n'était pas un idéologue qui reconstruit un système de pensée « épuré », mais plutôt un éducateur qui donne des méthodes d'analyse et laisse ses auditeurs libres de conclure leur réflexion.⁷

Une citation de lui, pour finir, qui éclaire les dispositions pour une rencontre entre diverses religions de façon dynamique : « L'attitude humaniste n'aura d'avenir que si elle cesse d'être naïve, rêveuse, romantique et confiscable par les rhéteurs et les sermonneurs. »

T. Sch.

- 4 • Albin Michel, Paris 2006, 1220 p.
- 5 • Cf. *Humanisme et islam. Combats et propositions*, Vrin, Paris 2006 (2^e édition), 320 p.
- 6 • « Démythologiser », in *Philosophie Magazine : Le Coran*, hors-série, février-avril 2010, p. 41.
- 7 • Un bon résumé de son approche se trouve in **Alain Roussillon**, *La pensée islamique contemporaine. Acteurs et enjeux*, Téraèdre, Paris 2005, 190 p.